

« Do Agora yourself ! »

De l'envie d'essaimer à la publication :
éléments de cheminement méthodologiques.

Periferia & Agora.Brussels – 2023 -2024



Recherche participative réalisée dans le cadre du décret de l'Education Permanente.

« Y a moyen de réaliser des choses ! Ce truc, on s'est dit que c'était possible, donc on l'a tenté - on a appelé ça un cheval de Troie -, on a eu envie de le faire, on s'est lancé·e·s et plein de gens y croyaient aussi. Des utopistes, y en a beaucoup. Et des utopies, on peut en réaliser certaines... qui ont leurs limites, s'arrêtent, ne suffisent pas à transformer la société. Mais on peut le faire ! »

David Petit, initiateur de l'aventure d'Agora.Brussels

Génèse

Agora.Brussels, une expérience-pilote de transformation sociétale, 100% citoyenne

En 2023, les membres du mouvement Agora prennent la décision de ne pas se représenter aux élections régionales de 2024. L'aventure bruxelloise touche à sa fin. Une aventure qui aura été incroyablement riche et déterminante pour le champ de la démocratie en Belgique, comme le pointe Anne-Emmanuelle Bourgeaux, constitutionnaliste et professeure à l'UMons : *« L'expérience réalisée par Agora Brussels à Bruxelles entre 2019 et 2024 a secoué le cocotier représentatif belge comme jamais. »*

Pendant 4 années, des citoyen·ne·s désireux·ses de transformer notre système démocratique ont rivalisé d'ingéniosité, d'audace et de créativité pour montrer qu'une autre manière de construire nos politiques publiques, de manière collaborative et délibérative, est possible. Plusieurs se sont intéressés à leurs expérimentations. Alors, lorsque la décision de s'arrêter est prise, ce n'est pas vraiment une fin en soi¹. C'est la fin d'une forme d'expérience, mais le mouvement et ses acquis doivent et vont continuer à vivre, là où le projet aura essaimer.



1. Il n'est pas juste de dire que l'aventure s'est terminée en 2024, puisqu'une partie des membres du mouvement décident de tenter l'aventure en se présentant à un autre niveau de pouvoir : le Parlement fédéral, sous le nom d'Agora Belgium. Les résultats des élections ne leur ont cependant pas permis d'obtenir de siège.

C'est l'intention de ce processus :

Produire une trace pour d'autres qui :

- ◆ raconte l'aventure d'Agora à plusieurs voix
- ◆ rend visible l'expertise développée par des citoyen·ne·s dans le mouvement
 - Expérimenter une démocratie directe
 - Affirmer des droits politiques des citoyen·ne·s
 - Utiliser les outils politiques disponibles
 - approche innovante du design participatif (avec des professionnel·le·s et non-professionnel·le·s)
- ◆ capitalise les savoirs méthodologiques et politiques du projet
- ◆ tire un bilan de l'expérience, notamment en relevant les + et les –
- ◆ nourrit d'autres expérimentations futures notamment en renseignant d'autres ressources, portes pour ne pas s'enfermer dans une expérience-modèle à répliquer
- ◆ réenchanter et donne de l'espoir dans un « contexte démocratiquement pourri ».

Periferia, un projet qui valorise les capacités citoyennes porteuses de transformations sociétales

Periferia agit depuis 28 ans auprès d'initiatives citoyennes visant à les renforcer et les valoriser, leur donner de la visibilité et les soutenir dans leur volonté de transformer la société. Sa route croise celle d'Agora dès le début de leur aventure et plusieurs liens se tissent. En 2022, Agora et Periferia co-organisent le 1^{er} festival dédié à la démocratie participative et directe à Bruxelles : Democrakwa. Elles collaboreront encore lors du « Democrakwa, marathon des initiatives démocratiques ». En 2023, Periferia endosse le rôle d'observation extérieure lors de la dernière assemblée citoyenne bruxelloise initiée par Agora. Au cours de la même année, les deux organisations portent ensemble le processus « Openconstitution » visant à sensibiliser les partis politiques pour que les articles de la constitution permettant de renforcer la place des citoyen·ne·s dans l'élaboration des politiques publiques soient ouverts à la révision au cours de la prochaine législature 2024-2029.

Lorsque les premières discussions d'arrêter l'aventure émergent à la suite d'une mise au vert du mouvement, elle soutient l'importance de (1) valoriser tous les contenus élaborés tout au long de l'aventure (de la campagne à la dernière assemblée citoyenne) et (2) capitaliser pour que leur expérience serve de tremplin pour d'autres.

Le processus de capitalisation est initié

Agora lance alors un groupe de travail chargé de mener ce processus de capitalisation et de production : le GT « Graines d'Agora » que Periferia rejoindra.

Les grandes étapes du processus :

Periferia a été présente à plusieurs moments de l'aventure d'Agora.Brussels. Collaborer dans le cadre de cette recherche collective et participative nous est apparu comme une suite logique et une démarche importante dans la reconnaissance des expertises citoyennes. Nous soulignons ici les moments-clés de la démarche :

1. Identification des sujets à aborder et élaboration de la trame méthodologique

Le groupe de travail se met en place au sein d'Agora.Brussels pour définir les thèmes qui devront être abordés et transmis dans cette publication. Il élabore également les balises méthodologiques, reposant sur les principes suivants :

- ◆ Parler autant des forces que des faiblesses du processus mené, pointer les réussites mais aussi les échecs et les manquements afin de permettre aux lecteurs et lectrices d'éviter (ou au moins d'être conscient·e·s) de ces écueils ;
- ◆ Oser être subjectif, en livrant une expérience parmi d'autres et non pas LA recette de comment concevoir et élaborer un projet d'expérimentation d'une autre démocratie reposant sur des assemblées délibératives citoyennes ;
- ◆ Proposer un guide, un support didactique, pour faciliter l'appropriation pour les lecteurs et lectrices et rendre possible la lecture d'un chapitre ou sous-chapitre sans devoir lire toute le document s'ils cherchent un éclairage sur un point précis ;
- ◆ Écrire « à plusieurs mains » - comme Agora.Brussels l'a toujours fait et le pratique aussi dans les assemblées citoyennes - en trouvant une manière juste d'harmoniser les apports et regards de chacun·e dans un style et un format cohérent, clair et fluide ;
- ◆ Et enfin, traiter trois volets différents de l'aventure, aux enjeux et contenus spécifiques : le mouvement, les assemblées citoyennes et le suivi politique des recommandations.

2. Rencontres de collecte : « les soirées au coin du feu » et autres

Le processus débute par trois moments d'échanges collectifs appelés « soirées au coin du feu » les 3, 10 et 17 novembre 2023, lors desquelles 15 personnes se réunissent pour parler du mouvement et de l'organisation des Assemblées.

Une autre soirée est organisée le 24/11/2023 avec l'élu parlementaire d'Agora.Brussels et le collectif Kayoux qui a également expérimenté de se présenter aux élections communales, à Ottignies-Louvain-La-Neuve et d'y porter la voix des citoyen·ne·s réuni·e·s lors d'assemblées citoyennes. Cette soirée est l'occasion d'aborder plus spécifiquement le volet « suivi politique » du projet, auquel un chapitre sera entièrement dédié.

En plus de ces rencontres, d'autres personnes ont été invitées à contribuer à l'analyse collective en partageant leurs récits par écrit.

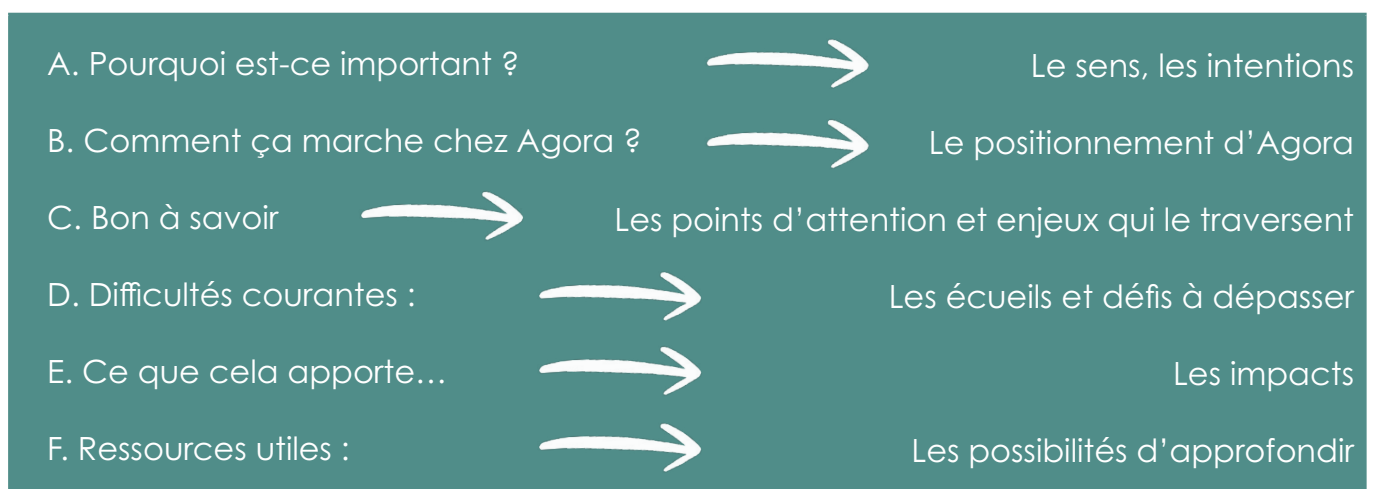
3. Première compilation des éléments et extraction des grandes lignes de l'analyse

Cette étape s'est articulée autour de deux démarches. D'une part, rassembler et sélectionner les documents élaborés tout au long de l'expérience d'Agora.Brussels pour identifier ceux qui doivent être transmis et ceux qui peuvent servir d'exemples ou joints en annexe de la recherche. D'autre part, rassembler, croiser et traiter tous les éléments collectés durant les rencontres citées ci-dessus.

A partir de ces éléments, la recherche est structurée autour des 4 parties distinctes dont l'une, davantage ancrée dans les choix méthodologiques, a été phasée en 12 chapitres.

Chaque partie correspond à un pilier de l'expérience que le groupe identifie comme incontournable pour transmettre et rendre appropriable l'expérience :

- ♦ **Partie A : « Introduction »** qui positionne le document en termes de sens, méthodologie et de mode d'emploi ;
- ♦ **Partie B : « Mouvement citoyen »** qui replace l'expérience dans son contexte d'origine et permet de positionner les intentions de départ dans lesquelles elle a émergé ;
- ♦ **Partie C : « Assemblée citoyenne »** qui reprend les 12 grands choix ou défis méthodologiques auxquels toute mise en place d'une assemblée doit répondre. Chacun de ces 12 chapitres aborde à travers plusieurs portes d'entrée permettant à la fois d'allier la dimension du sens à celui de la mise en œuvre :



- ♦ **Partie D : « Parlement »** qui aborde l'étape et le processus qui intervient après assemblée, pour faire vivre ce que l'assemblée aura produit, donnant ainsi accès aux savoirs de stratégie politique développés par le mouvement Agora.Brussels.

4. Apports des contributeurs et contributrices sur la structure de l'analyse et son contenu

A partir de cette structure validée collectivement et des premiers éléments collectés durant les soirées, le groupe de contributeurs et contributrices mutualise ses regards et expériences pour nourrir chaque dimension de chaque chapitre.

A ce stade, chacun·e est invité·e à apporter ses connaissances de manière libre ainsi qu'à commenter ou compléter les apports d'autres. Deux modalités sont proposées : contribuer au travers d'un document partagé ou sous forme d'échange avec un·e chercheur·se populaire du processus.

Pour l'écrit, si les balises de la structure présentée ci-dessus ont été communiquées, aucune exigence de forme n'est obligatoire et chacun·e nourrit les sujets qui lui parlent. Seul le contenu prime : l'étape de rédaction sera reprise par quelques personnes par la suite.

5. Phase de mise en cohérence et rédaction

La production de la recherche se poursuit en mettant en lien les différentes contributions et en rédigeant un texte le plus cohérent possible.

Ce travail repose notamment sur les finalités suivantes :

- ♦ harmoniser les différentes contributions dans un style d'écriture cohérent et appropriable pour les lecteurs et lectrices, y compris celles et ceux qui ne sont pas habitués·es à ce type de démarche ;
- ♦ proposer un élargissement des horizons, pour ne pas s'enfermer dans l'expérience d'Agora.Brussels comme « LA recette à suivre » en (1) proposant une explicitation des positions propres à Agora.Brussels, (2) un éclairage quant à d'autres postures ou manières de faire possibles et (3) la mise en exergue des dimensions sur lesquelles Agora.Brussels a été particulièrement inspirante ou innovante ;
- ♦ veiller à l'accessibilité du propos, notamment en s'assurant d'un niveau d'écriture simple, sans jargon technique, ni propos excluant ;
- ♦ concevoir la mise en page, de manière didactique et identifier les illustrations de la recherche, pour répondre aux préoccupations précédentes.

Cette étape impose de faire des choix dans les contenus jugés prioritaires et d'en élaguer. Il s'agit donc d'une étape stratégique qui requiert à chacun·e une prise de recul par rapport à son propre vécu de l'aventure d'Agora.Brussels, notamment en fonction des rôles tenus : organiser les assemblées, concevoir les méthodologies d'assemblée, faire le suivi politique, représenter Agora.Brussels vers l'extérieur, etc.

6. Bonifications et validation des contributeur·rice·s

Une seconde phase d'analyse collective s'enclenche, à partir de cette première version du texte retravaillée, au-delà des membres du GT Graines d'Agora.Brussels, les contributeur·rice·s sont à nouveau sollicité·e·s. Celle-ci permet notamment de :

- ◆ S'assurer que le texte, tel que présenté, transmet bien l'esprit et l'expérience d'Agora.Brussels (ton, sens et faits) ;
- ◆ Valider les choix stratégiques quant aux contenus prioritaires afin de conserver un document appropriable en toute autonomie tout en restant accessible pour des lecteur·rice·s.
- ◆ Valider les contre-exemples ou expériences tierces complémentaires à l'expérience d'Agora.Brussels, tout en s'assurant qu'elles soient compréhensibles et appropriables.

Cette dernière phase s'est faite sur une base volontaire et libre. Le nombre de contributeurs et contributrices n'a pas été aussi élevé que lors des étapes précédentes, notamment par son côté plus laborieux et écrit.

En parallèle des contributeur·rice·s, un appel a également été lancé vers des personnes extérieures à Agora. Brussels pour apporter d'autres tiers-regards et renforcer encore la qualité de l'analyse. Ces contributions n'ont cependant pas pris la même forme : elles ont été distillées tout au long de la recherche comme des postfaces des différents chapitres. Une manière de renforcer l'analyse, mais aussi d'appuyer la valeur des savoirs citoyens développés par les agori durant ces années d'expérimentation.

7. Illustrations et mise en page

La réalisation concrète de la mise en page a été assurée par Periferia, en dialogue avec Agora.Brussels et avec la volonté de respecter l'identité graphique d'Agora. Brussels, pour qui cette recherche est un aboutissement attendu par ses membres.

Une trace une reconnaissance de leur investissement tout au long de ces années. Et l'espoir aussi de quelque chose qui perdurera, voire renaîtra, dans des futurs plus propices à l'implication des citoyen·ne·s dans les décisions politiques.

Cette phase a pris un temps non négligeable car elle a nécessité de nombreux allers-retours entre Agora.Brussels et Periferia : d'une part, pour trouver une manière graphique de bien mettre en valeur la recherche produite ; d'autre part, pour encore adapter quelques contenus qui – une fois arrivés à l'étape de la mise en page – ont eu besoin d'être revus/précisés.

L'étape de mise en page s'est donc révélée tout aussi stratégique et importante, et porteuse de sens.

8. Présentation publique de la publication au réseau d'Agora.Brussels

Le 24 mars 2025, les membres et sympathisant·e·s d'Agora et de Periferia sont se réunissent pour vivre la soirée de la recherche « Do Agora Yourself ». Une soirée qui réunit environ 40 personnes. Les versions papier, précommandées et imprimées dans les deux langues sont remises en mains propres. L'émotion est à son comble et la fierté aussi.

Les rôles et apports de Periferia

« Periferia a apporté une aide sérieuse, fiable et une réelle expérience en valorisation de savoirs citoyens de manière à pouvoir les transmettre. Elle a également contribué à la recherche en apportant son regard extérieur, mais très expérimenté et très sincère dans la recherche d'une démocratie participative ».

Membre du GT « Graines d'Agora

Tout au long du processus de la recherche, Periferia a assumé plusieurs rôles :

- ◆ Laisser émerger les contenus à partir du groupe et faciliter leur croisement
- ◆ Assurer un tiers-regard critique
- ◆ Connecter avec d'autres réalités/réflexions, pour renforcer l'analyse et/ou l'élargir avec d'autres points de vue et/ou modes de faire
- ◆ Rendre l'écriture accessible et l'expérience appropriable par toutes

De plus, lors de l'étape de mise en page, deux autres personnes de Periferia sont intervenues ; cela a permis une amplification du « tiers-regard » et du besoin parfois de revoir des éléments de rédaction et d'enchaînements pour améliorer la cohérence et l'accessibilité.

Enfin, comme elle l'a fréquemment expérimenté dans des démarches de productions collectives, Periferia assume un rôle de « plume » qui consiste à endosser le rôle d'écriture ou, dans ce cas plus spécifique, à harmoniser l'ensemble des contributions pour en livrer une version rédigée cohérente et fluide. Ce rôle dépasse le caractère opérationnel, permettant une réflexion stratégique importante, un ancrage dans l'identité et la « patte » du groupe, une recherche pour transmettre sans trahir ni le sens, ni la portée des propos. De plus, cette étape constitue souvent une difficulté majeure pour les collectifs à plusieurs égards : en termes de temps et d'énergie à y consacrer, en termes de compétences, en termes de légitimité, par peur de l'erreur, par manque de recul, etc.

Avec la réalisation d'une centaine de livrets Capacitation citoyenne et autres productions, Periferia endosse régulièrement ce rôle, ce qui lui a permis de développer un type de production de texte propre, reposant sur : de nombreuses citations, une mise en avant des paroles isolées et/ou singulières dans un récit collectif, des allers-retours réguliers avec le groupe pour s'assurer que le texte transmette bien leurs paroles et réflexions, etc.

Les points marquants du processus

Un démarrage 100% citoyen

Le processus de capitalisation et de recherche d'Agora.Brussels n'aurait pu en être autrement !

Il était évident que ce travail d'extraction des savoirs mutualisés et développés durant ces 4 années d'expérimentations reposerait sur un processus collaboratif qui placerait les agori au cœur du processus jusqu'à son aboutissement.

Le choix de réaliser ce document est apparu lors d'une mise au vert d'Agora en 2022 et a été validé comme l'une des actions à mener dès fin 2023. Rapidement un groupe de travail s'est constitué pour en dessiner les lignes stratégiques et méthodologiques, et les premières rencontres de capitalisation ont été organisées. L'appui de Periferia a permis de renforcer la démarche de valorisation des savoirs citoyens, appuyer l'analyse et le processus de mise en liens des différentes contributions. L'objectif était également de se distancer de la seule expérience d'Agora afin de garantir que la manière de transmettre l'expérience d'Agora ne soit pas perçue comme LA bonne manière de faire mais UNE des manières de faire. Ce que le groupe avait posé comme intention claire dès le départ.

Une durée de recherche assez intense, marquée par l'arrêt du projet

La durée du processus est inhabituellement longue : d'août 2022 à décembre 2024 (avec une phase plus intense d'environ 8 mois, de l'automne 2023 au printemps 2024). Un enjeu important a été de maintenir l'investissement des agori et contributeur·rice·s tout au long du processus. Début 2024, l'implication décline fortement : c'est la fin du mandat de l' élu d'Agora.Brussels, plus aucune assemblée n'est organisée, certain·e·s membres d'Agora.Brussels, devenu·e·s salarié·e·s du projet, doivent se mettre en quête d'un nouveau travail, quelques autres se lancent dans une nouvelle aventure fédérale. Le processus s'adapte en proposant des modes de contributions en présentiel mais également virtuelles.

Dans d'autres processus de production collective, Periferia a plusieurs fois été confrontée à des variations fortes dans l'implication des citoyen·ne·s. C'est aussi dans ces moments de moins grande disponibilité et mobilisation des personnes et groupes, que Periferia contribue à la poursuite du projet initial. En 2024, dans cette période de fin du projet d'Agora.Brussels, il n'était en effet pas facile de maintenir la même énergie pour les porteur·euses de l'initiative. Grâce à la bonne répartition des rôles avec Agora.Brussels, Periferia a pris un rôle de soutien en contribuant à mener à terme le projet d'écriture collective et sa mise en forme.

Le potentiel d'une recherche populaire

Cette recherche participative est la première que Periferia a menée sous cette forme nouvelle, proposée par la modification du décret Éducation Permanente de 2018. Elle s'inscrit dans la lignée des pratiques de recherches populaires au sein desquelles Periferia est née au Brésil dans les années '90.

Pour nous, la recherche participative est l'opportunité de valoriser des savoirs citoyens, en s'affranchissant des codes et carcans dominants et élitistes des recherches académiques et scientifiques qui s'imposent comme modèles incontournables pour être recevables et légitimes.

Elle permet au contraire d'affirmer (1) à la fois la légitimité et la valeur des expertises citoyennes, qu'elle érige en savoirs valables, reconnus et dignes d'être transmis à d'autres, mais aussi (2) la liberté pour ces citoyen·ne·s-expert·e·s de déterminer le cadre, les étapes et les contours de leur processus de recherche.

Dans le cas de cette recherche participative avec Agora.Brussels, nous avons notamment observé l'agilité et l'adaptativité de la méthode de recherche tout au long du processus, en fonction des apports collectés, autant que face à la variation des moyens, forces vives et du contexte du groupe.

La recherche, une étape importante dans l'expérience

Souvent vue par les collectifs comme une étape intéressante mais rarement prioritaire, la démarche de capitaliser et produire une trace dans une volonté de transmission vers d'autres est une phase en soi de l'expérimentation. En effet, une chose est de vivre l'expérience, comme l'ont fait les Agori ; une autre est de la transmettre à des personnes qui n'y ont pas pris part et qui pourraient s'en inspirer.

D'une part, il s'agit d'une nouvelle étape de construction collective au sein du groupe qui oblige à systématiser l'expérience, à analyser les effets, le sens et la portée de la démarche.

D'autre part, tout comme l'évaluation, cette étape vise à *donner de la valeur* à ce qui a été accompli, à tirer des enseignements et donc à formaliser un savoir, une connaissance collective.

De manière pratique, il ne s'agit pas simplement de raconter ce qui s'est passé, de dire quelles méthodes ont été utilisées. Il a fallu aller rechercher l'esprit initial, le rôle du mouvement Agora.Brussels ; décortiquer comment les assemblées se sont construites et surtout expliquer comment les décisions prises lors des assemblées sont devenues des objets de travail pour le Parlement. Une seule personne n'est pas capable de faire tout ce travail et c'est pour cela qu'on en a fait une recherche très participative.



De cette manière, la recherche devient une étape de production collective de contenus, souvent bien au-delà de ce que le collectif imaginait pouvoir initialement transmettre. Le fait de prendre le temps d'écrire et de structurer l'analyse et la réflexion permet de prolonger l'expérience en reconnaissant toutes ses dimensions. De plus, la participation de personnes plus extérieures à l'expérience aide à voir ce qui est à valoriser et mettre en avant. A ce titre, la recherche participative réalisée avec Agora.Brussels fait partie intégrante de l'expérience et lui donne de nouvelles perspectives d'inspiration.

Un format didactique facilement appropriable

Dans cette même logique d'une recherche populaire, d'entrée de jeu, le groupe a eu pour souci de produire un document qui soit didactique et facilement appropriable. L'enjeu n'est pas de produire pour produire, encore moins d'être publié. L'enjeu est de diffuser le plus largement possible une expérience de « Madame et monsieur tout le monde », un souffle qui éveille l'engagement citoyen, tout en offrant des connaissances pratiques qui facilitent le passage à l'action, la mise en mouvement.

Pour les agori, il était clair que cette production devait allier à la fois le sens et la portée politique de leur démarche, transmettre l'analyse de ce qui a été porteur et moins, tout en proposant un volet méthodologique étoffé, plus pratique... presque didactique. « Do Agora Yourself » a donc pris la forme hybride d'une recherche et d'un guide méthodologique. Et la dernière partie a permis de mettre en mots et schémas des pratiques qui ont rarement fait l'objet d'un « guide », à savoir les différents chemins et étapes pour passer de propositions citoyennes à des outils réglementaires et légaux.

Par ailleurs, dès les premières réflexions en aout 2022, les agori ont affirmé le besoin que ce document soit le plus appropriable possible. Ils ont identifié les impératifs d'écriture auxquels le document devrait répondre : une structure commune pour chaque étape méthodologique afin de faciliter la compréhension, le recours à l'écriture inclusive la plus simple possible, la production de document dans les deux langues prédominantes (Français et néerlandais) , des éléments graphiques qui permettent de toujours savoir dans quelle partie on se trouve, la possibilité de lire un chapitre spécifique sans avoir besoin d'avoir lu toutes les pages précédentes, etc.

Des contenus rarement décryptés par des non expert·e·s

Le dernier point marquant de cette recherche participative concerne le fait que cette recherche permet d'ouvrir les connaissances et d'offrir des clés sur une facette peu visible et compréhensible des mandats politiques parlementaires. Ce point est d'autant plus intéressant que cette compréhension est apportée par des citoyen·ne·s et non des personnes reconnues comme expertes de la chose politique.

Dès les premières réflexions sur la recherche, il était évident pour les agori que ce sujet constituerait un chapitre et qu'il en allait de leur mission d'outiller et de renforcer d'autres citoyen·ne·s en ouvrant cette boîte noire du monde politique.

La recherche offre ainsi un 4e et dernier chapitre qui montre les chemins permettant de passer de propositions citoyennes à des textes légaux ; ce chapitre, moins habituel, mais tout à fait pédagogique, permet l'appropriation d'aspects stratégiques et techniques pour toute personne non initiée.

Le processus de recherche a permis de mettre en lumière plusieurs enjeux et d'y apporter un autre regard, avec d'autres angles d'analyse tels que :

- ♦ La vision du rôle de l'élus : généralement vu comme celui qui représente sa propre parole et qui cherche des avantages, alors que chez Agora.Brussels il est exclusivement le porteur d'une voix collective ;
- ♦ Les limites du pouvoir d'influence de l'élus d'Agora.Brussels du fait qu'il s'en tienne à des pratiques « éthiques » avec ses pair·e·s parlementaires ;
- ♦ Une lecture stratégique du choix du bon outil législatif (questions, ordonnances, proposition de lois, amendements, etc.) à la disposition des élu·e·s pour influencer et/ou nourrir une décision politique : en livrant une analyse chiffrée et détaillée de ce que chacune permet ou non, en fonction de ses modalités pratiques (délais de traitement, conditions de dépôt, etc.) mais aussi du jeu politique en cours.

